

## Familles maghrébines de France : les mutations des rôles familiaux

**L**es populations maghrébines vivant en France connaissent des mutations profondes qui viennent accroître la diversité des formes familiales et des références culturelles présentes dans le territoire français. Ni semblables à la famille et à la culture du pays d'origine des parents, ni comparables à celles dominantes en Occident, ces familles maghrébines questionnent l'identité sociale et culturelle de la société française... Tel est le thème d'un ouvrage de Saïd Bouamama, docteur en sociologie, et de Hadjila Sad Saoud, sociologue et militante associative <sup>(1)</sup>. L'ouvrage commence à dater (1996), mais sa synthèse que nous proposons ici peut constituer un outil pédagogique pour comparer avec ses propres observations et en dégager des réflexions en termes de connaissance des populations et de méthodologie d'intervention.

L'enracinement en France des familles maghrébines provoque des mutations dans les rôles familiaux. Cependant, même si on peut chercher à dégager quelques tendances générales, on ne soulignera jamais assez l'extrême diversité des situations.

Pour comprendre ces mutations, il convient tout d'abord de rappeler que le processus d'enracinement des familles maghrébines se caractérise par une rupture avec le pays d'origine et sa culture, mais aussi par une certaine ambivalence des personnes mêmes entre des valeurs traditionnelles (celles du pays d'origine) et des valeurs supposées plus modernes (celles du pays d'accueil), enfin par la recherche de nouveaux équilibres pour aboutir éventuellement à de nouvelles formes familiales.

### **La famille : lieu-refuge pour faciliter la rupture**

Même si on tend à une certaine homogénéisation des cultures, la société maghrébine reste très différente de la société française. Les différences s'expriment à travers l'habitat, les vêtements, les relations entre les femmes et les hommes, etc. Dans tous les cas, le processus d'enracinement s'accompagne nécessairement d'une certaine rupture avec le pays d'origine et sa culture. Cependant, une rupture totale serait probablement destructurante pour l'individu. Une certaine continuité identitaire est nécessaire à l'équilibre. La famille constitue le lieu-refuge dans lequel va pouvoir se vivre cette continuité identitaire. Deux facteurs ont indirectement renforcé le rôle de la famille pour les immigrés maghrébins :

- L'arrêt de l'immigration légale en 1974 : le migrant n'espère plus le retour au pays ; la migration est devenue irréversible ; se sont alors développés les regroupements familiaux... Ainsi, cet arrêt de l'immigration légale accentue la rupture avec le pays d'origine, mais a permis en France la reconstitution des unités parentales et familiales.

- La crise économique et le développement du chômage : ils affaiblissent la culture ouvrière qui offrait une certaine dimension communautaire dans laquelle les migrants pouvaient auparavant se retrouver.

### **La famille : lieu de confrontation de deux cultures**

Les familles maghrébines de France se caractérisent par une certaine ambivalence entre les valeurs traditionnelles de la culture d'origine et les valeurs supposées plus modernes de la culture occidentale.

Cette ambivalence s'exprime différemment selon les personnes et en fonction d'un certain nombre de facteurs :

- Les socialisations (par exemple, les enfants qui vont à l'école adopteront des positionnements différents des parents).
- Le degré de contact avec la société civile française.
- La situation socio-économique et le contexte politique (chômage → xénophobie → rétractation identitaire).

### **La famille : lieu de l'innovation**

Il serait réducteur d'imaginer les familles maghrébines de France comme étant soit assimilées, soit repliées sur elles-mêmes.

Entre ces deux extrêmes, il y a un double mouvement, spécifique à chaque famille : d'une part mise à distance relative des valeurs et rôles familiaux issus du modèle communautaire ; d'autre part appropriation de certaines valeurs et des rôles familiaux issus de la culture occidentale. Des compromis sont trouvés ; de nouveaux équilibres créent une réalité nouvelle et spécifique pour les familles maghrébines de France.

<sup>(1)</sup> – *Familles maghrébines de France*. Paris : Desclée de Brouwer (coll. « Habiter »), 1996 (196 pages).

## Survivance de quelques éléments de la structure de la famille traditionnelle et des réseaux de solidarité dans le contexte de l'immigration

---

► Conservation du modèle de la famille élargie (voire élargissement de la notion de famille) :

↳ Regroupement des familles maghrébines, dans une même ville, parfois dans un même quartier ou immeuble, selon les régions et les villages d'origine, voire selon les unités parentales et familiales.

↳ Cohabitation des jeunes couples chez leurs parents durant les premières années de vie commune : volonté des parents qui acceptent difficilement que les fils, notamment l'aîné, qui ont la responsabilité de prendre en charge les parents, quittent la maison familiale... À défaut, tendance à résider à proximité des parents (sentiment d'obligations, visites quasi quotidiennes, malgré éventuellement une aspiration à une certaine autonomie).

↳ Recours aux pratiques coutumières d'arbitrage des conflits au sein des familles (régulation de certains problèmes familiaux, moyen de contrôle social).

► Maintien de certaines pratiques d'entraide et des solidarités :

↳ Comportements d'épargne permettant d'aider les familles en cas de décès (rapatriement du corps et dépenses des funérailles, soutien aux familles en difficulté...).

## La fonction paternelle

---

► Bouleversement de la place du père au sein de la famille par le double passage d'un monde rural à un monde urbain, d'une part, et du pays d'origine au pays d'immigration d'autre part : mutations brutales, sans transition.

► Légitimité du pouvoir paternel remise en cause, ce qui est vécu douloureusement par ces hommes car leurs prérogatives fondaient leur identité sociale.

↳ Les facteurs explicatifs :

- La migration elle-même : éclatement physique du groupe communautaire ; recentrage de l'autorité sur la famille en France ; perte d'autorité si amélioration du bien-être économique et social...
- La dévalorisation sociale du travailleur immigré (cf. emplois occupés), parfois compensée par un sur-autoritarisme au sein de la famille, susceptible d'être perçu par les enfants comme excessif et illégitime.
- L'investissement, par les mères et/ou les enfants instruits, sur de nombreuses fonctions de lien avec l'extérieur (démarches administratives par exemple). Or le lien avec l'extérieur est une fonction traditionnelle du père de famille. Diverses raisons : emploi salarié du père et de ce fait non-disponibilité, capital scolaire et maîtrise de l'environnement français plus

grand des enfants, stratégie d'émancipation des mères et des enfants...

- Le chômage éventuel du père de famille (facteur aggravant). Dépréciation de la personne du fait du rôle économique du père de famille dans la culture traditionnelle et de la valeur « travail » au centre de l'identité individuelle et sociale dans la culture ouvrière.

↳ Une certaine invisibilité apparente :

- Respect réel des enfants pour un père qui a occupé des emplois difficiles pour subvenir aux besoins de la famille.
- Conservation chez les épouses de l'image du père doté d'une autorité absolue (quand bien même elles exercent de plus en plus d'autorité dans la vie quotidienne).

↳ Les conséquences :

- Le repli, la démission, la menace d'un retour au pays...
- Le mutisme, le refuge dans la maladie (somatisation)...
- Le sur-autoritarisme, parfois violent...

...en passant par une multitude de compromis et d'équilibres spécifiques à chaque famille.

## Le rôle et la place des femmes

---

► Dans la majorité des cas, les femmes ont rejoint leur mari. Rares sont celles qui ont eu à choisir d'émigrer. Leur motivation portait surtout sur l'espoir d'échapper à une situation économique, sociale et psychologique souvent durement ressentie (restées seules au pays...).

► À l'arrivée en France, rupture complète, parfois sentiment d'« infantilisation », puis progressivement contacts avec l'extérieur, insertion dans l'environnement social, d'où transformation de leur rôle et de leur statut au sein de la famille. Cependant, forte hétérogénéité des situations (le modèle d'une femme au foyer, passive, subissant le poids des traditions, étant quelque peu caricatural)... L'accès au travail, en France, peut même devenir une réalité admise, tolérée par la communauté, à plus forte raison si elle est imposée par une situation de divorce ou de veuvage.

► Les fonctions maternelles (au-delà des fonctions de reproduction et des travaux domestiques) :

↳ Reconstruction de la communauté à base de parenté et de voisinage (par exemple forte densité de relations à l'occasion d'une grossesse).

↳ Gestion de la vie quotidienne à l'extérieur (cours, formalités, scolarité des enfants), d'où une certaine maîtrise de la société civile française, un accroissement important de l'autonomie, une diminution du lien de dépendance à l'égard du mari...

↳ Maîtrise de l'« intérieur » et éducation des enfants, d'où relation de proximité et souvent de complicité avec les enfants, dialogue plus fréquent et compréhension mutuelle plus grande, ce qui peut renforcer l'isolement du père de famille.

↳ Médiation des contradictions familiales, de toutes les frictions et de tous les conflits : « *Si elle est, de*

*par les conséquences de la migration, bien souvent en situation d'innovation, elle hérite de la socialisation, la lourde responsabilité de la reproduction à l'identique du système de valeurs et des normes de comportements »...*

## **Les garçons issus de l'immigration**

---

▶ Là encore, très forte hétérogénéité des situations : les enfants, par exemple, ont pu naître au pays et y avoir vécu plusieurs années, ou bien naître en France et y être toujours restés.

↳ Certains ont pu profondément intérioriser le modèle familial hérité de leur socialisation au pays : ils se situent plus fréquemment dans une logique de soumission et de reproduction.

↳ D'autres peuvent vivre un processus de double socialisation, dans la famille d'une part et à l'école d'autre part : ils se situent plus dans une logique d'articulation.

▶ Dans la société maghrébine, survalorisation des garçons pendant toute leur enfance et leur adolescence, d'où d'ailleurs une difficulté plus grande à l'autonomie individuelle (dépendance forte à la mère). Parfois, la rupture, provoquée par le garçon, ou la brutalité évite l'étouffement. Le processus de détachement est fréquemment vécu par la mère comme une trahison et/ou un reniement.

▶ Cependant, dépendance par rapport à la mère, mais liberté plus grande pour les garçons que pour les filles : autorisations de sortie, plus grande tolérance à l'échec scolaire, aux mariages mixtes, aux écarts de comportement...

▶ Vécu différent, selon les situations personnelles, des contradictions entre les tentatives d'identification à la jeunesse française et les pratiques, normes, valeurs, issues de la culture du pays d'origine (lesquelles, dans le contexte occidental, ont pu perdre leur sens, leur cohérence) :

↳ Comportements de négation de la culture d'origine ou du milieu familial (rupture plus ou moins prolongée avec la famille, conduites d'assimilation, aspirations esthétiques pour masquer les caractères physiques maghrébins, francisation du prénom...).

↳ Repli identitaire et communautaire (rejet du modèle occidental, quête de la religion musulmane, de la langue arabe, de l'histoire du pays d'origine...).

↳ État de conflit intérieur qui va s'exprimer par la violence, physique et/ou verbale, par la délinquance...

- Le racisme, les échecs scolaires, les échecs d'insertion sociale et professionnelle, la précarité, peuvent constituer des facteurs entraînant telle ou telle attitude.

## **La place et le rôle des filles dans la famille maghrébine**

---

▶ Contradictions profondes entre le rôle dévolu par la reproduction du modèle familial traditionnel et le modèle d'autonomie dominant. Cependant, une certaine complexité féminine s'installe souvent : la mère de famille va volontairement ignorer ou couvrir certains actes, certaines pratiques. Les jeunes filles peuvent faire semblant de se soumettre au modèle et obtenir en contrepartie une multitude de petites libertés. Celles qui sont en situation de réussite scolaire et/ou professionnelle peuvent même faire aboutir certaines revendications et acquérir une certaine autonomie.

▶ Malgré tout, le compromis peut être ou peut devenir impossible. Une situation de crise s'exprime alors par :

↳ La fuite dans la maladie, dans la dépression, quand la contradiction est trop forte et la souffrance qui en résulte trop insupportable.

↳ Le suicide ou les tentatives de suicide (moyen d'appel face à des situations jugées intolérables et après l'échec de nombreuses tentatives de négociation avec les parents).

↳ La fugue qui a pour conséquence immédiate l'isolement total de la jeune fille vis-à-vis de sa famille (marginalisation).

↳ La « fugue déguisée » par le consentement à un mariage proposé par la famille (ce qui ouvre la perspective d'un divorce, de la libération de la tutelle des parents, puis du mari)...

▶ Dans tous les cas, d'ailleurs, pour les garçons comme pour les filles, la situation des plus jeunes est conditionnée par les conflits – compromis qu'ont connus les aînés. Ainsi, les compromis les plus tolérants dont bénéficient les cadets sont parfois issus d'une expérience douloureuse de confrontation avec un aîné.

## **Conclusion...**

---

▶ Les familles maghrébines de France constituent une réalité nouvelle. Elles ne sont ni la reproduction simple du modèle familial hérité, ni la copie du modèle familial dominant dans la société française...

▶ Le processus de mutation ne se décline pas de la même façon pour tous les membres de la famille.

▶ Si l'on ne peut nier l'existence de ruptures et de drames – parfois rendus très « visibles » par les médias –, il convient d'en relativiser l'ampleur : dans la majorité des cas, même s'il reste quelques contradictions, des compromis évitent les ruptures et atténuent les souffrances individuelles et familiales.

▶ La réalité est forcément très complexe. Il est donc difficile – et périlleux – de procéder à des généralisations. Il convient ainsi de prendre en compte chacune des trajectoires familiales...